

„ *des nations* (a). Pour le prouver, il cherche  
 „ à nous faire connoître l'esprit *commémora-*  
 „ *tif*, l'esprit *funébre*, l'esprit *mystérieux*,  
 „ l'esprit *cyclique*, l'esprit *liturgique* & l'es-  
 „ prit *apocalyptique* de cette même antiquité.  
 „ Selon lui, ils ont influé, principalement  
 „ le dernier, sur toutes les institutions reli-  
 „ gieuses, politiques & morales, dont la  
 „ base est le dogme des peines à venir, que  
 „ M<sup>r</sup>. Boulanger semble avoir eu dessein de  
 „ détruire. On voit que son opinion n'est  
 „ au fond que celle des Epicuriens. „

M<sup>r</sup>. de Ste. Croix réfute ensuite ce sys-  
 tème par diverses observations, & remarque  
 que *l'érudition de l'auteur est empruntée*,  
 qu'*elle n'a pas le mérite de l'exaëtitude*,  
 que *ses conjectures sont frivoles ou plaisan-*  
*tes*, *ses raisonnemens foibles* & *leurs consé-*  
*quences peu conformes aux principes*, *ses*  
*idées bizarres* & *ses contradictions fréquen-*  
*tes*. Peut-être son ouvrage, pendant de celui  
 de Gebelin de Court, quoique plus philoso-  
 phiquement impie, ne méritoit-il pas la di-  
 gression que M<sup>r</sup>. de Ste. C. a faite en sa fa-  
 veur.

---

(a) Erreur remarquable & bien propre à en  
 confondre une autre. Tandis que nos *Epoquistes*  
 ne veulent point de déluge, Boulanger en fait  
 la source générale de toutes les idées reli-  
 gieuses, de tous les rites, cérémonies, fêtes,  
 mystères, traditions &c.

